L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 30 JUIN 1883. 56me Année

[...]four, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 30 JUIN 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an....$2 00

Renfermant deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

Renferme deux feuilletons.

Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encans dans la Rotonde de l'Hôtel St. Charles, rue St-Charles

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Placement d'argent [...]. Coin des rues Bourbon et Toulouse, magasin et maison de résidence. Trois magnifiques terrains sur lesquels on peut bâtir, situés rue Columbus, entre Marais et St-Claude.

PAR W. A. HODGSON—Grande vente de spéculation. Carrés d'îlot dans le Sixième District, tous en parfaite culture, bien desséchés et entourés. Une occasion rare qui s'offre aux spéculateurs. Jolie résidence cottage coin des rues South et Walnut, dans le Sixième District.

PAR HOEY & O'CONNOR—Une propriété cottage à l'encan, près du dépôt du chemin de fer de la rue Claiborne.

PAR LE SHERIF—Cette propriété commerciale de valeur connue comme la Planters Steam Cotton Press, située dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet numéro quarante-quatre, comprenant quatorze lots désignés par les numéros un à quatorze inclusivement et borné par les rues Annonciation, Market, Richard, Constance et le Chemin Félicité.

L'EXPOSITION DE 1884.

La situation.

On peut, bien certainement, placer l'Abeille au premier rang des organes de l'opinion publique, à la Nouvelle-Orléans, qui n'ont pas douté un seul instant du succès de l'exposition de 1884. Dès le premier jour, nous avons eu, dans la réussite, la confiance la plus entière. Quand nous avons vu de puissantes associations accueillir le projet avec froideur, faire la sourde oreille aux appels réitérés qui leur étaient faits, nous avons protesté hautement.

On avait mis en jeu un des droits de la Nouvelle-Orléans; nous devions le revendiquer. Un grand devoir nous était imposé, il nous fallait l'accomplir. Notre titre de métropole du Sud semblait menacé; il nous était impossible de ne pas le défendre.

En cette circonstance, de reste, il y avait, dans la Presse et dans la masse du public, unanimité de conviction et de sentiments et, quand le choix de la Nlle-Orléans fut proclamé à Vicksburg, il partit de toutes les bouches un cri de triomphe. La direction fut nommée immédiatement, la charte de l'association de l'Exposition, rédigée, votée, signée avec une grande rapidité, et l'on se mit partout à l'œuvre, avec la plus louable ardeur.

Nous ne voulons pas compter les semaines qui se sont écoulées depuis, mais nous pouvons bien nous demander ce qui a été fait dans l'intervalle, où en est la grande affaire de l'Exposition.

Il nous faut bien l'avouer—que ce soit ou non à notre honneur, nous avons fort peu avancé, nous ne nous sommes guère éloignés du point de départ. Il y a eu de nombreuses réunions de comités; on a fait beaucoup de démarches à droite et à gauche, quelques-unes ont eu du succès, d'autres ont échoué; mais la base principale de l'édifice, la souscription, est encore à poser, et l'on en est déjà à constater chez certaines personnes—en fort petit nombre, heureusement—quelques symptômes de découragement.

Nous ne nous en alarmons pas, car nous les voyons se manifester précisément chez les esprits qui s'étaient montrés, dès l'abord, les plus enthousiastes; ils y avaient vu, dans les premiers moments, une de ces entreprises que l'on mène facilement à bien, une de ces victoires que l'on remporte haut la main; c'était là une grave erreur. De toutes les œuvres qu'un État, qu'une communauté puisse entreprendre, une Exposition est certainement la plus difficile, la plus compliquée, la plus hérissée d'obstacles de toute sorte, et c'est là la raison principale des nombreux échecs qu'y ont éprouvés, dans le passé, bien des États, puissants par la population et la richesse; seulement l'expérience ne les avait pas suffisamment éclairés, et ils allaient se heurter, quelquefois au dernier moment, contre des résistances complètement imprévues. Nous en pourrions citer plus d'un exemple, des deux côtés de l'Atlantique.

Est-ce donc que nous doutons ici du succès? Non, certes, et, aujourd'hui, moins que jamais; nous avons la ferme conviction que tous les travaux nécessaires s'accompliront, que tous les fonds que l'on réclame, seront souscrits. Mais le seront-ils à temps? Toute la question est là; au fond, il n'y en a pas d'autre.

Si l'on se donne la peine d'étudier l'histoire des Expositions universelles, on verra que toutes celles qui ont échoué, ne l'ont dû qu'à ce fait, qu'elles étaient en retard; que, quand sonnait l'heure de l'ouverture solennelle, rien n'était prêt: telle partie de l'édifice laissait à désirer; telle catégorie d'exposants n'étaient pas arrivés; sans le vouloir, on avait négligé telle ou telle section, froissé tels ou tels amours-propres. La précipitation des derniers jours, conséquence forcée des retards apportés dans l'achèvement de travaux qui eussent dû être terminé, depuis longtemps, avait occasionné des omissions involontaires, provoqué des fautes non préméditées, qui compromettaient toute l'entreprise.

Que l'on se rappelle comment ont procédé, en pareil cas, la France, l'Angleterre, l'Allemagne. Elles avaient sous la main de puissantes, de nombreuses administrations; on avait mis à leur disposition des millions de dollars; elles pouvaient, en peu de temps, abattre une énorme besogne; et, pourtant, elles se sont bien gardées de rien improviser; elles s'y sont prises des années d'avance; elles ont déployé une prévoyance, une sagacité, une activité, une prodigalité avec lesquelles il nous serait difficile de lutter—tout cela, pour n'obtenir souvent qu'une demi-victoire, pour friser quelquefois un échec, presque un désastre.

N'y a-t-il pas là, pour nous, une grave leçon et ne devrions-nous pas chercher à la mettre à profit? Tout repose, dit-on, sur les souscriptions, et, [...] rien n'est encore fait; de [...]

que des témoignages de sympathie, et, pour l'automne prochain, que des promesses, qu'il est assez difficile d'escompter, trois ou quatre mois à l'avance. Il est question aussi de contributions des associations qui vivent, ici, du commerce du coton. Chacune d'elles verserait ainsi deux sous, soit un sou, soit un demi-sou par balle; il en résulterait, d'un seul coup, une somme qui s'élèverait au-delà de cent mille dollars; donnons les chiffres, $112,000.

C'est un appoint considérable, sans doute, une ressource dont il faut se hâter de tirer parti; seulement, l'obtention de toutes ces souscriptions ou contributions exige des démarches, des pourparlers; elles supposent des objections de celui-ci, des résistances de celui-là, des réticences de la part d'un troisième, une foule de détails peu intéressants, énervants parfois, qui se passent au fond d'un bureau d'hommes d'affaires et ne devraient jamais en sortir. À quoi bon initier le public aux petites misères auxquelles sont nécessairement exposées les sollicitations, dans toute œuvre patriotique ou charitable?

Dans une entreprise compliquée, redoutable, comme celle de l'Exposition de 1884, il faut éviter avec soin de donner la publicité à tout ce qui est susceptible de provoquer les critiques, de décourager les esprits, de refroidir le public; mieux vaudrait un silence prolongé, mystérieux, que la révélation de ces faiblesses qui n'apprennent rien à ceux qui ont la connaissance du cœur humain, qui n'avancent nullement les affaires des comités et font, à l'œuvre, dans les esprits, plus de mal que de bien.

On nous annonce pour la séance du jeudi, 5 juillet, une fort belle liste de souscriptions; nous l'attendons, et le public l'attend comme nous, avec une vive impatience. Mais qu'on ne retarde pas le commencement des travaux. Qu'on ne l'oublie jamais: en fait d'Exposition, quelqu'activité que l'on déploie, on n'est jamais en avance, et, si peu que l'on perde de temps, on se trouve toujours en retard.

La Cour Suprême de la Louisiane vient d'accorder une nouvelle audition de cause aux frères Garic.

Nous avons d'excellentes nouvelles à donner sur la situation de l'industrie de la soie à la Nouvelle-Orléans. Les magnifiques écheveaux envoyés par M. Herbelin au commissaire de l'agriculture, à Washington, y ont eu un grand succès.

M. Loring lui a, dans une lettre, officiellement annoncé que les produits de sa filature seraient placés dans le Musée de la capitale de l'Union.

M. Herbelin a aussi reçu de Genito, comté de Powhatan, Virginie, de superbes cocons. M. Des Lauriers, qui y dirige une grande magnanerie, y a fait éclore, cette année, 1,200,000 vers à soie. Il en a également reçu une grande quantité de M. Crozier, le célèbre éleveur de l'État du Mississipi.

Il prépare en ce moment de magnifiques échantillons qu'il va envoyer à l'Exposition de Louisville, Kentucky. Enfin il a adressé aujourd'hui même, à la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans, au gouverneur et à la Législature des suppliques pour les prier de s'adresser au Congrès et de lui demander la protection du tarif en faveur des produits de la sériciculture aux États-Unis. Il sera, d'ailleurs, nous croyons pouvoir l'affirmer, fortement appuyé à Washington par les représentants et les sénateurs de la Louisiane.

Une dépêche adressée, de Washington, au *Times-Democrat*, de notre ville, donne des renseignements sur la distribution des prix qui vient d'avoir lieu au célèbre collège de Georgetown, ainsi que les noms des Louisianais qui y ont été couronnés.

Ben. F. Young, de la Louisiane, a reçu une distinction pour la grammaire, 1er degré la littérature et la composition anglaise; un prix de mathématiques, 3ème degré, a été accordé à Louis Bush Allain, également louisianais, et une mention honorable, à B. F. Young.

En chimie générale, un prix a été accordé à George Aldigé, de la Louisiane; Louis Bush Allain et B. F. Young ont reçu une distinction pour le français, premier degré.

Dans la seconde division, seconde degré de grammaire, le 1er prix a été accordé à Louis Bush Allain. Il a aussi ainsi que Rob. F. Broussard, également de la Louisiane, une distinction dans la composition anglaise. Lewis L. Young, de la Louisiane, a reçu une distinction en grammaire, 3e degré, et en composition. En arithmétique, 1er degré, le 1er prix a été accordé à Ernest Allain, de la Louisiane; le même a reçu le second prix de tenue des livres.

Lewis L. Young a obtenu le 1er prix de Français, 3ème degré. Des premiers prix ont été accordés à Ernest Allain, ainsi qu'à Herman J. Christ, de la Louisiane, pour les premiers rudiments. Tous les deux ont reçu également une distinction en arithmétique, 3ème degré. Anthony A. Seward de la Louisiane, a reçu une mention honorable en dessin linéaire.

Le temps des expériences est passé pour la culture de la soie, à Knoxville. Le professeur S. H. Lockett, de l'Université du Tennessee, a fait un essai sur 5000 œufs. Presque tous ont parfaitement éclos; il n'en a pas perdu une centaine.

En prenant le vase rapide de Mobile, dimanche, 1er juillet, on aura l'occasion de visiter la côte. Pour la modique somme d'une piastre, on aura le privilège de s'arrêter à l'une quelconque des villes de bains; s'y rendre et en revenir. Le convoi partira du pied de la rue du Canal à 7 heures et quart du matin.

Banque Germania.—Aux avis on verra que la Banque National Germania dont le caissier est M. J. L. Mercier, est dans une situation des plus florissantes. Après avoir accru son fonds de réserve de $25,000 et placé $6500 au compte des Profits et Pertes, elle invite les ayants droit à venir toucher un dividende semestriel de cinq pour cent; fort joli intérêt, et qui témoigne des heureux résultats des opérations de l'institution dont la place parmi les plus importantes de notre ville, est bien au premier rang.

C'EST UN FAIT.—5.

Que des milliers de négociants se rendent à leurs affaires le matin, ayant passé une nuit agitée, en s'étant attardés à table la veille, et en éprouvant un fort malaise. Pareil état de choses se peut éviter facilement en absorbant une seule dose de ce spécifique efficace, "TARRANT'S SELTZER APERIENT" avant le déjeuner. Immédiatement après, toute torpeur sera dissipée, la cause en aura disparu graduellement et sûrement; et enfin, toutes les fibres du système seront activement mises en mouvement. En vente par tous les droguistes.

"Brown's Iron Bitters" sont un tonique fortifiant, parfaitement pur, non mélangé d'alcool ou de whisky; ils guérissent la dyspepsie et les autres maladies de l'estomac. Ils n'ont pas de pareils.

Le Temps, de Paris, reçoit de Tanger, l'avis de la prochaine soumission entre les mains du ministre de France au Maroc, de Si-Sliman-ben-Kaddour, le chef des bandes dont les incursions dans le Sud-Oranais tiennent en continuelle alarme cette partie du territoire algérien. Ce résultat est attribué par le "Temps" à l'habileté de M. Ordéga, représentant de la France, à Tanger.

Une innovation depuis longtemps réclamée en France par les employés de bureau, vient d'être introduite dans le règlement de plusieurs administrations ministérielles en Belgique. Il a été décidé, en effet, que, pendant les grandes chaleurs, les heures de travail—de présence—seraient ainsi réglées: de [...] heures du matin à une heure de l'après-midi, sans interruption.

Markey & Picard Institute.—Un succès sur toute la ligne, une entière conquête du public, voilà ce que nous nous contenterons, à cette heure, de dire sur la soirée annuelle de l'Institution Markey et Picard, dont nous donnerons demain dimanche le compte-rendu aussi complet que nous le pourrons faire.

Néanmoins et comme il faut se hâter de rendre justice au mérite, de lui procurer les joies de légitime amour-propre qui lui sont dues, nous publierons dès aujourd'hui la liste suivante, des jeunes filles et jeunes gens auxquels ont été décernées des médailles d'argent:

Anglais, *Junior Class*, Mlle E. Gallot.

École Supérieure, première et seconde divisions: Mlles E. Tobin, H. Miller.

Classe intermédiaire, première et seconde de divisions: Mlles A. Dunbar, Laure Viavant.

Département primaire, première et seconde divisions: Mlles I. Reinecke, L. Tricou.

Français—Première classe, Mlle E. Gallot; deuxième classe, Mlle M. Barri; troisième classe, Mlle P. Adler; quatrième classe, Mlle Laure Viavant; cinquième classe, Mlle A. Lewis.

Allemand—Mlle C. Bloch.

Musique—Mlles A. Dunbar, M. Clarke, B. Cambre, M. Barri.

Dessin—Mlles C. Bloch, Z. Dunbar, B. Zarza.

Calligraphie—Mlle A. Couder.

Assiduité—MMlles A. Soubrac, B. Zarza.

DÉPARTEMENT PRIMAIRE DES GARÇONS.

Première division, MM. John Tobin, George Faure.

Seconde division, Alcée Gelpi, F. B. Dunbar.

Et maintenant nous prenons rendez-vous pour demain avec cet heureux pensionnat qui, à peine fondé, exerçait sur le public nous ne savons quelle attraction, et obtenait une clientèle aussi considérable que distinguée.

Milneburg.—C'est demain qu'a lieu au Vieux Lac le premier des curieux spectacles annoncés par le capitaine Jno. Williams. Un nageur qui va jusqu'à marcher sur les eaux; un amphibie qui y peut vivre, pour ainsi dire, et auquel, s'il n'y prend garde, il pourrait bien pousser des écailles un jour ou l'autre.

Le capitaine Williams est à parler vrai, un gymnaste de l'onde; il y exécute les tours les plus merveilleux, il s'y berce comme dans un hamac, il y fait de la voltige, il y allume son feu, il y fume tout en plongeant, il y dort, il y mange, et si jamais les loyers deviennent trop coûteux, c'est là qu'il élira domicile, n'en doutez pas. Toute une population se portera indubitablement au vieux Lac pour assister à ces incroyables voltiges.

Nous l'avons déjà dit, le capitaine, Williams, l'homme-poisson, donnera pendant neuf journées consécutives, deux représentations par jour, l'une à 6 heures, l'autre à 8 heures. Le soir il tirera un feu d'artifice en plein lac, car sa poudre à lui part aussi en pleine eau.

Fort Espagnol.—Ce soir Festival du New Orleans Liedertafel. Un programme splendide. Feu d'artifice, premier acte de *La Princesse de Trébizonde*, troisième acte de *La Mascotte* et Grand Bal.

Le Liedertafel est composé de membres appartenant au meilleur monde, de musiciens qui ont fait leurs preuves, et qui ont leur large part dans le développement du goût musical à la Nouvelle-Orléans. Leur fête sera très brillante à coup sûr, et nous les remercions de leur gracieuse invitation.

West End.—Bénéfice de M. Liberati.—La soirée d'aujourd'hui, au West End, comptera certainement parmi les joyeux souvenirs de la Nouvelle-Orléans. Nous espérons qu'elle comptera également parmi les meilleures de M. Liberati. En effet, elle se donnera au bénéfice de cet artiste chez lequel le cœur le dispute au talent, et cela n'est pas peu dire. On nous assure qu'à cette occasion on lui réserve toute une ovation. Cela est bien, cela est juste.

Il est bon que l'on fasse fête à ceux qui ont conquis une place élevée dans l'art; il est utile qu'une ville s'affirme ainsi de temps à autre comme juge autorisé en musique, afin que les élus de cette musique lui viennent et lui reviennent.

Le splendide cornet dont nous avons déjà parlé à nos lecteurs, sera présenté ce soir à Liberati, et avec cette ardeur que nous lui connaissons, avec ce riche foyer d'enthousiasme qui est en lui, il voudra l'étrenner dignement. Et cet étrennement des étrennes aussi au public, car nul doute que le virtuose ne donne là tout ce qu'il peut donner.

Il exécutera entr'autres un air de de Bériot, écrit pour violon (le 7ème), et "Casta Diva," de Norma.

Avec lui on entendra également d'autres artistes de distinction, qui réclament le plaisir de se mêler à cette légitime ovation, MM. D'Aquin, Reine et Sontag. De plus tout l'orchestre du West End sera là, et c'est à qui voudra jeter plus d'éclat sur ce bénéfice, et contribuer à la fête offerte au virtuose aimé de tous; virtuose dans toute l'acception du mot, car celui là ne se contente pas de jouer des difficultés et de s'en jouer, mais encore il chante, ce qui vaut mille fois mieux.

Belle soirée, qu'une seule pensée viendra quelque peu gâter pourtant, c'est qu'elle sera pour nous la dernière de Liberati. Toute médaille a son revers; ainsi sont faites les choses d'ici-bas.

Demain inauguration du nouveau théâtre—très jolie improvisation, nous dit on—et début de la troupe dont le premier sujet est Rose Temple, qui se présentera à nous dans *La Mascotte*. Insister là-dessus serait une superfluité; la recette immense est déjà faite, comme l'est aussi celle de Liberati à qui nous adressons notre adieu d'ami.

Et maintenant prions le temps de nous être clément.

Fort Espagnol.—Il y avait foule hier soir dans le jardin du Fort, qui présentait un ravissant spectacle. La Mascotte s'est chantée devant un nombreux auditoire qui n'a pas dissimulé le plaisir qu'il en éprouvait. De son côté, l'orchestre du professeur Borchert a exécuté des airs brillants. Les garçons servant aux tables de rafraîchissements ne sont pas restés oisifs. Ce soir, le Liedertafel y donne une fête; après une exhibition pyrotechnique, il y aura représentation théâtrale et bal. Il va sans dire que la foule se laissera allécher par une pareille fête.

La Place Washington.—À l'exemple de M. Tricou, le plénipotentiaire français à Shanghai, et du mandarin Li Hung Chang, représentant l'empereur de la Chine, MM. les Commissaires de ce square n'ont pu, malgré leurs trésors de diplomatie, arriver à une bonne entente avec la puissance occulte qui préside au temps, et qui, pour le quart d'heure, semble avoir choisi comme premier ministre Son Excellence St-Médard. C'est pourquoi elle nous gratifie d'averses dont l'insipide mélopée nous travaille si joliment depuis nous ne savons plus combien de jours.

Aussi, en présence de cette absence de *concert* d'action, comme nous l'écrit l'un de ces aimables Commissaires, le *concert* de la Place Washington reste suspendu jusqu'à nouvel ordre. En attendant mieux, ceux qui voudront se risquer aux fresques du temps, pourront se donner le loisir du gazouillement des oiseaux qui, à la plus petite éclaircie, chantent leurs aubades et leurs sérénades sous les branches des beaux arbres de la Place. Cet ensemble-là, d'ailleurs, n'est point pour être dédaigné.

Sheboygan, Wis.—Le Dr S. B. Myers dit: "Je recommande 'Brown's Iron Bitters' dans les cas de débilité générale, perte d'appétit et manque de force."

Horsford's Acid Phosphate

Tonique pour les hommes qui se sont livrés à un travail excessif.

Le Dr J. C. Wilson, de Philadelphie, Penn., dit: "Je m'en suis servi comme tonique en général, et spécialement avec des résultats satisfaisants pour la débilité et la dyspepsie chez les hommes qui se sont livrés à un travail excessif."

Le [...] qui a si souvent désolé la [...] africaine de la France, la [...] nouveau, cette année. En effet, [...] télégraphie d'Oran, que les sauterelles ont fait leur apparition dans le [...] de Tiaret, province d'Oran.

Un officier des affaires indigènes a été envoyé sur le point menacé pour diriger les opérations nécessaires à la destruction des criquets nouvellement éclos, [...] qui sera opérée par détachements de troupes.

La République française:

Il n'est rien qui nous paraît plus déplorable qu'une rupture ou même un refroidissement permanent avec la Grande-Bretagne; ce serait un malheur pour la France; mais il est un autre pays pour lequel un tel état de choses entraînerait des conséquences véritablement désastreuses: ce pays, c'est l'Angleterre elle-même. De grâce, écartons, écartons les gros mots de rupture et renonçons à ces airs de croquemitaine! Nous ne sommes pas sans savoir et nos voisins le savent aussi bien et mieux que nous, qu'une politique d'hostilité envers la France modifierait instantanément l'orientation politique intérieure et extérieure de l'empire britannique. La menace permanente des entreprises d'une nation puissante et irritée contraindrait l'Angleterre à vivre en état de siège: plus de tranquillité au dehors; plus de sécurité au dedans; la méfiance partout, l'essor national interrompu, les communications menacées, et à côté de tout cela une population qui ne veut rien oublier ni pardonner et entend saisir toutes les occasions de sortir de l'union britannique. L'Angleterre n'a pas que des amis en Europe; d'aucuns jalousent sa grandeur commerciale, d'aucuns seraient heureux de la voir sinon brisée, du moins mutilée pour longtemps. C'est pour cela que nous sommes tentés de rire quand nous entendons des rodomontades pareilles à celles dont le Standard se montre prodigue. Si la fatalité voulait que les bonnes relations des deux pays fussent à jamais compromises, ce serait, nous le répétons une calamité pour les deux nations; mais nous savons aussi que la calamité serait plus grande pour l'Angleterre que pour nous-mêmes.

Heureusement, nous sommes loin d'une telle éventualité, et malgré des dissentiments passagers nous nous en réjouissons sincèrement. Que nos voisins demeurent convaincus que nous ne cherchons, sur le terrain colonial, qu'à leur faire une concurrence loyale et courtoise, et ils éviteront des froissements qui parfois laissent des traces. Il y a dans le monde place pour la France et l'Angleterre, quelque soient d'ailleurs leurs besoins d'expansion et leurs ardeurs de compétition. La méthode française a subi, il est vrai, une modification profonde. Nous avons rompu avec la politique de sentiment: nous avons renoncé à faire les affaires des autres au détriment de celles de la France, à semer sans recueillir. Une dure expérience nous a appris qu'il faut travailler pour soi-même, et que l'action n'est permise et légitime que là où l'intérêt et l'honneur national sont en jeu. Qui donc pourrait nous le reprocher? Pas nos voisins d'outre-Manche, assurément. Ils nous ont donné, sur ce point des leçons mémorables. Ils ne trouveront pas mauvais que nous songions à en profiter.

Nous trouvons, dans les journaux de Paris du 17 juin, la lettre suivante adressée aux chambres de commerce métropolitaines par le sénateur président de la commission chargée d'étudier la création des chambres de commerce françaises à l'étranger:

Monsieur le président,

Je viens d'adresser à toutes les chambres de commerce françaises la lettre suivante:

"Monsieur le président, par décision en date du 14 mai, rendue sur le rapport de M. le ministre du commerce, M. le président de la République a institué, sous ma présidence, une commission chargée de procéder à une étude sur la création d'un certain nombre de chambres de commerce françaises à l'étranger.

"Une question s'est tout d'abord imposée à l'examen de la commission; c'est le choix et la désignation des localités étrangères où de pareilles institutions seraient à la fois possibles et utiles.

"La commission a pensé que, sur ce point, les chambres de commerce métropolitaines seraient en état de lui fournir de précieuses indications. Je viens donc vous prier de vouloir bien lui faire parvenir tous les renseignements dont vous disposez. Les informations devront porter à la fois et sur le nombre de nos nationaux et sur l'importance des affaires auxquelles chaque colonie française peut donner lieu."

Je n'ai pas besoin de vous dire, monsieur le président, que la commission sera particulièrement heureuse de recevoir de vous toutes les communications que vous pourrez lui faire concernant l'organisation, le mode de recrutement, les attributions de fonctionnement intérieur, le régime financier, les rapports avec le consulat français et les autorités locales, etc., de l'institution commerciale à la tête de laquelle vous êtes placé.

Veuillez agréer, monsieur le président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le sénateur président de la commission.

La Croix Fédérale, organe suisse publié à New-York:

Dans la dernière assemblée des Sociétés de la suisse romande à Fribourg, M. Micheli a exposé l'état de la question des vins artificiels dans le canton de Genève et a signalé la loi récemment adoptée sur cette matière, soit à Genève, soit dans le canton de Vaud, soit en Valais, où l'on élabore un projet de loi. Il a proposé ensuite le vœu suivant à l'unanimité:

"L'assemblée des délégués charge son comité de continuer toutes démarches et réclamations auprès des autorités compétentes, pour réprimer les falsifications dans le commerce des liquides et denrées; Que le terme de vin soit exclusivement réservé aux produits résultant de la fermentation du jus de raisins frais."

—Depuis quelques semaines, la Suisse Occidentale a mis en circulation des wagons recouverts intérieurement d'un vernis phosphorescent. Cette substance est la même que celle avec laquelle on rend lumineux des cadrans de montre, des plaques d'appartement, des porte-allumettes, etc. Les parois de ces wagons, lors du passage des tunnels ou le soir, donnent une pâle lumière violacée d'un très-joli effet, mais trop faible pour permettre la suppression des lampes.

—Le professeur Dunant, dans la "Revue médicale," fait remarquer que pour le premier trimestre de 1883, dans les villes suisses de 10,000 habitants, et au-dessus, la scarlatine a continué à être très légère, la diphtérie n'a été sérieuse qu'à Vevey, Winterthour et à Zurich surtout. La coqueluche ne se retrouve plus que dans cinq villes. La fièvre typhoïde a continué de régner, mais dans dix villes seulement au lieu de quatorze, avec 19,5 décès au lieu de 25 sur mille pour toutes causes.

—Le Conseil fédéral a chargé son département militaire de faire des essais avec une nouvelle espèce de torpille dite de terre dont l'invention appartient à l'officier autrichien Zubowitz. L'attention du Conseil fédéral avait été attirée sur cet engin par M. de Claparède, chargé d'affaires ad interim de Suisse à Vienne; on dit qu'il sera d'une utilité très grande dans la défense avec les fortifications.

—Le commerce du bétail a repris ces derniers temps une grande activité dans le canton de Schwytz. Ce fait semblerait témoigner que la race schwytzoise de l'espèce bovine est de plus en plus recherchée à l'étranger.

—Le chiffre des visiteurs à l'Exposition nationale depuis l'ouverture jusqu'au 3 juin inclusivement s'est élevé à 319,000.

Wadley, Ga.—Le Dr H. L. Battle, Jr., dit: "Brown's Iron Bitters" sont très populaires, et donnent la plus entière satisfaction."

De l'éminent Dr H. R. Hopson, Memphis, Tenn.

"J'ai employé Caldwell's Liquid Beef Tonic dans plusieurs cas de consomption et de débilité générale, et j'ai pu constater que c'était une admirable préparation nutritive, tonique et stimulante. [...]"

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste.

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Décédé hier matin, à cinq heures et demie, à l'âge de 56 ans, LÉON CHARBERT, natif de Bordeaux, France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Duperie, Chapotin et Prats, sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu ce matin à dix heures. Le convoi partira de sa dernière résidence 213 rue Delachaise, entre Coliseum et Prytania.

Décédée, hier, à 10 h. 1¼ A. M., à l'âge de 86 ans et 4 mois, CAROLINE FAURIE, native de Baltimore, Md. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Joseph Faurie, J. B. Celis, A. C. Bruguière, Bourgeois et Léonard sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 10 heures du matin. Le convoi mortuaire partira de la résidence de sa nièce, Mme A. C. Bruguière, 200 rue Annunciation, entre Robin et Race.

14. JUILLET 1883!!!

PROGRAMME —DE LA—

FÊTE Nationale Française

—DU— 14 JUILLET 1883 —AU— Bénéfice de l'Hôpital de Charité,

Célébrée sous la direction du Comité des Trente et la Présidence Honoraire du Consul de la République Française.

Le 13 Juillet 1883, à 6 heures P. M., salve de 21 coups de canon au pied de la rue du Canal.

Le 14, à 6 heures du matin et à midi, au même endroit, salve de 21 coups de canon.

La Fête aura lieu au

WEST END.

Les deux gares du chemin de fer, en ville et au lac, seront SPLENDIDEMENT DÉCORÉES pour la solennité.

ARC DE TRIOMPHE rue du Canal, entre les rues Bourbon et Carondelet.

L'OUVERTURE DE LA FÊTE aura lieu à l'arrivée du Comité, des invités officiels et des autorités, au West End, à 3½ heures P. M.—Huit coups de canon salueront leur arrivée.

Réception des invités et des autorités au Quartier-Général par M. le Consul de la République Française, Président Honoraire de la Fête, et le Comité des Trente.

AMUSEMENTS ET JEUX SUR LE CANAL:

3 Mâts de Cocagne Horizontaux. Poles Aquatiques, à 4 1/2 h. P. M., annoncés par un coup de canon.

4 Prix de valeur, seront accordés pour chaque mât.

3 Prix pour le Jeu de Polo.

GRAND TOURNOI par le "Club de Bicycle de la Nouvelle-Orléans," sur le chemin coquillé de la Levée de Protection, à 5½ heures P. M., annoncé par 2 coups de canon.—Prix: une médaille d'or.

ASCENSION DE 12 BALLONS LIBRES avec inscriptions patriotiques, françaises et américaines.

Les prix seront distribués à 6 heures au Pavillon de l'Orchestre, par M. le Président du Comité.

Salve de 21 coups de canon à 6 heures P. M.

L'ORPHÉON FRANÇAIS, sous la direction du Professeur A. VUILLOT, chantera, à 7 heures P. M., les chœurs suivants:

La Marseillaise
Le Chant du Départ.
Le Triomphe du Peuple.
Vive la France!

BALS

Aux deux Pavillons, brillamment décorés et illuminés pour la circonstance.

Au grand Pavillon, deux orchestres joueront alternativement. Bal permanent.

Aucune personne ne sera admise sans invitation.

Grand Feu d'Artifice

Composé de TRENTE GRANDES PIÈCES dont une de trois cents pieds, annoncé par 3 coups de canon.

Pour le Comité des Trente, J. GENTIL, Président.
E. BARNIER, Secrétaire. 30juin—

Deuxième Liste des Souscripteurs pour la Fête Nationale du 14 Juillet 1883,

Donnée au bénéfice de l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

J. Genin	$ 2
W E Seebold	5
Santa Cruz y Infante	3
Times Saloon	5
Abel Dreyfous	5
Félix Larue	10
Dr F Formento	5
Toulouse	3
John Miller	5
G Esoy	10
L Chapella	5
Cash	1
Jacob Schwenck	2
E Mouret	1
Touret Saux	2
H Tesse	1
Meshera Bro	2
F Degeorge	1
Just J Langles	25
Jas Connors	2
A Gastinel	5
Geo Roth	5
Maylie & Esparbé	5
Bernard Boirie	5
J P Renedo	2 50
Bernard Fouiant	2 50
August Dabezies	2 50
Jas Hennessy	5
Lucien Manaud	1
Victor Ader	2
J P Lavigne	5
M Manadé	5
Jules Gauvry	2
Commagère & Lambert	5
Paul Gelpi	5
Bernard Cambres	10
E Paysse	1
Michel Dutrey	2 50
J P Renedo	2 50
J M Danos	1
Jean Liberos	2
Jean Dutrey	2 50
Bernard Tujague	2 50
A Hayem	5
S F Fitte	2 50
Cash	50
P Bruno	2 50
Sylvain Chanfreau	2 50
H Begué	5
F Artigues	3
J P Brunet	3
E A Carrère	2
D Pérès	5
John Carmouse	50
J Neth	2
J Pujol	50
M Claessen	50
Germania Ins Co	10
Joseph Balbois	1
V Fenlon	2
J Morice	5
Valentine Merz	2
Mme A Gagnant	3
George Willoz	3
Jos Ziegler	10
G Ludre	2
Charles Trouilly	10
Dr Miltenberger	5
J Leber	1
J V Miscele	10
U Marinoni	10
A&P A Villermin	10
Trianon Club	10
Un rat à poil	10
Ed Gabire	5
Meyer Weil	10
L Lamarque	2 50
A Dubiele	2
J B Gebbler	1
G Reboult	1
Ed Toujan	1
P Fagué	1
A Keiffer	1
Sylvain Blousson	1
J T Brenford	50
M Tourte	1 50
Cash	50
J Mammas	2
Alex Esquerré	50
M Leblond	1 50
Jose Manaud	1
J Pujol	50
E E Johnson	1
J T Aycock	2
Dr Renshaw	5
Mr Cash	2
Joseph Servat	1
Jean Claverie	5
Narcisse & Lucas	2
Ve J Schweitzer	20
H Variol	2
U Sahuqué	5
E Hanque	2
E Bernabé	2
Jas P Buchanan	50
W Henshaw	2 50
Cash	50
Cash	50
A F Jones	2 50
Pierre Carreau	50
W Flett	2
John Collins	50
O W Sevigne	50
J Neth	50
Fred Bertrand	$ 5
J M Shannon	2
P L Cusache	5
B J Wilson	5
Ed Larue	5
A Grillo	5
Ver Nippert	5
E Soniat	1
J Langles	5
J J Claverie	2
Mme Chapella	5
Cash	1
P Schneller	1
John P Becker	10
S Abramovitch	1
L C Hembre	2
C C S & M W Foty	5
H Menhert	5
John Betts	2
A Dumestre	10
A Benjamin	5
J B Cambieli	5
Jean Pujol	5
Jean Peyregne	5
Geo Schaffer	1
Mr Cash	2
Jean Carrère	2
Jules Manaud	10
Henry Manaud	1
Jno L Feehan	1
J Mason	5
J Cadillon	5
B Dubois	5
Dr Tessier	5
C Renaud	1
Jos Cornibé	5
Charles Souprese	2
Julien Dufrechou	1
Ant Monteleone	2
Joseph Esquerre	1
F C Hembrech	1
B Matharran	10
Adolphe Moulédous	1
Bé Despaux	7
Henri Dutrey	5
Pierre Dufort	5
Pascal Lestelle	2
Cash	2
Paulo Carrase	2
J Vignes	5
C Laad	1
A Lehanler	2
J Sarrebombe	2
B Rosolh	1
B Lamade	1
J Videau	2
L Duray	1
Ernest Pangrt Jr	2
P Bidice	5
Emile Masquère	1
H Gretener	1
Joseph Naechter	1
G L Tissot	5
Un Ami de la France	1
V E Encousse	1
V Morie	2
L Giret	10
Jules Tayes	10
Moses Schwartz	5
J J Reiss	25
A Soccia	10
Alph Walz	10
E C Palmer & Co	10
M Rosshal	10
A Cabire Jr	5
L Queyrouze	5
E Langsdorff	5
Bat O'Connel	1
G Guilliot	5
Jos Rists	1
M Rodrigues	1
Louis Saberville	1
O Lombat	2
A Dupuy	2
B O Steinbeck	2
Cash	1
Etienne Masquère	1
B Maylie	2
Jno Delbondo	2
A Grubert	1
E Morel	10
Adolphe Manaud	1
Edward Frank	2
John Cosgrove	2
L Videau	5
J Boutemps	2
Henry Larue	2
O Brian	2
Lambou & Neill	15
Thomas Bellow	5
P Abadie	2
Louis Lada	2
Dr Coliss	5
Jules Le Goalleck	5
F R Walton	2
Cash (E P)	1
Pierre Botée	10
Chas Breau	10
Bernard Borie	5
Jean Coig	1
P Carrere	1
John Palmegar	1
L Henry	1
M Oncs	2
G Motte	1

Total.........$ 867 00
Liste précédente.........1000 25
Total jusqu'à ce jour.........$1867 25

Banque Nationale Germania—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1883.—A une réunion qui a eu lieu ce jour, la Direction, après avoir placé $25,000 aux Fonds de Réserve et $6,500 au crédit des Profits et Pertes, a déclaré un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, payable sur demande.
J. L. MERCIER, Caissier.
30 juin—7f

Association d'Assurances de la Nlle-Orléans—Bureaux No 102 rue du Canal—Nlle-Orléans, 29 juin 1883.—A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour il a été déclaré un dividende semi-annuel de Cinq pour Cent (5 0/0) payable à partir du 9 juillet prochain.
30 juin—7f LÉON SERÉ, Secrétaire.

Avis.

$150,000. Nlle-Orléans, 13 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'une moitié du billet No 23,121, tirage à numéro simple, Classe "F", de la Loterie de l'État de la Louisiane—moitié qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres le mardi, 12 juin 1883. La dite moitié de billet ayant coûté la somme de Cinq Piastres, au bureau de Jos. Demoruelle, No 69 rue Tchoupitoulas, N. O., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation de cette moitié de billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: JAMES DEMORUELLE.
Résidence: Rue Tremé, entre St-Anne et Dumaine.
30 juin—2f PP

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de G. Rosenthal, Raleigh, N. C., un dixième du billet No 23,121, tirage à numéro simple, Classe "F" de la Loterie de l'État de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883 le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
LOUISIANA NATIONAL BANK, de la Nlle-Orléans,
Par E. B. LHOSTE, Commis au Change et à l'Escompte.
30 juin—2f PP

Avis.

$50,000. Nlle-Orléans, 18 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de H. N. Piesance, Cleveland, Ohio, un dixième du billet No 75 0?8, tirage à numéro simple, Classe "F" de la Loterie de l'État de la Louisiane—dixième qui a gagné le Second Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883. Le dit dixième ayant coûté la somme de Une Piastre, et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dixième aux bureaux de la compagnie.
H. ROLLING, Caissier.
State National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.
30 juin—2f PP

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 19 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. E. Hutchinson, 12 Old Slip, New-York, par l'entremise de A. L. Bountoa, New-York, un cinquième du billet No 75,008, tirage à numéro simple, classe "F", de la Loterie de l'État de la Louisiane,—cinquième qui a gagné le Second Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au Bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit cinquième aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT.
Southern Texas Wells, Fargo & Co., Exp.
30 juin—2f PP

Avis.

$20,000. Nouvelle-Orléans, 14 juin 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Bank of Commerce, de Memphis, Tenn., la moitié du billet No 31,983, tirage à numéro simple, Class "F" de la Loterie de l'État de la Louisiane, moitié qui a gagné le troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883—la dite moitié ayant coûté la somme de Cinq Piastres, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du demi billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: L. F. SERVARY.
Résidence: Teneur de livres de la State National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.
30 juin—2f PP

POUR MILNEBURG!!!

Le plus merveilleux spectacle qui ait jamais été offert au public—Prouesses extraordinaires du capitaine Williams—Prodige de l'homme poisson. Venez y tous. La Compagnie du chemin de fer de Pontchartrain a engagé le capitaine JNO. WILLIAMS, du Canada, qui exhibera au VIEUX LAC (Milneburg) avant son départ, son admirable talent de nageur. Il commencera ses prodigieux exercices SAMEDI, 30 juin 1883, et les continuera pendant neuf jours. Il nagera de toutes les façons imaginables, sur le côté, sur la poitrine, à la brasse, à la manière des cerfs, sur le dos, sans faire usage de ses mains, en se balançant et sans faire de mouvement, en marchant debout en faisant des pirouettes, il plongera, valsera, sautera, disparaîtra sous l'eau avec un cigare allumé et reviendra à la surface avec le même cigare allumé, lira les journaux dans l'eau, pêchera, chassera, tirera à la carabine, marchera en triomphe avec un drapeau dans chaque main, jouera de la harpe, et accomplira dans l'eau une foule d'autres exercices non moins surprenants. Le soir, il tirera un feu d'artifice tout en nageant, avec accompagnement de bombes, fusées, chandelles romaines, torpilles, etc.

La représentation du jour commencera à 6 h. du soir; celle du soir, à 8 h.

Exhibition spéciale DIMANCHE, 8 juillet, jour où le capitaine fera sauter deux navires au moyen de torpilles, spectacle qui représentera la destruction des navires espagnols et anglais dans la Baie de Biscaie, pendant la grande guerre américaine.

Le capt. Williams porte un défi aux plus habiles nageurs de faire ce qu'il accomplira.

Le théâtre en cours de construction sera prêt à recevoir la troupe qui a quitté New York aujourd'hui pour la Nouvelle-Orléans.
29 juil—7f

UN LIVRE NOUVEAU.

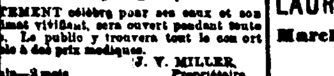
Depuis la cessation de ma Démocratie Croyante, je travaille à un ouvrage sérieux; c'est une "Étude sur la Vie, les Paroles, la Doctrine, les Enseignements et les Exemples de Jésus," sous le titre général de: LE JÉSUISME au point de vue de l'ordre social. Des Cartons imprimés sont appendus dans les vitrines de nombre d'établissements de choix, pour annoncer la prochaine apparition de mon ouvrage. Son but est de démontrer que l'amélioration réelle de la Société Humaine ne peut être amenée que par la cordiale observance des grands Enseignements du sublime apôtre de la Démocratie Universelle—ralliée sous l'étendard de la Fraternité....

Je publierai bientôt, par avance, la Préface de mon livre; elle fera voir qu'il ne sera pas une répétition de ce qu'on a tant lu et entendu: son titre est déjà une création....

Je dédie cette œuvre aux hommes de cœur et de croyance, et, s'il en est parmi eux qui se sentent portés à me venir en aide, pour que j'aie le loisir et la tranquillité d'esprit nécessaires à l'accomplissement de ma tâche, ils peuvent s'adresser au chef de l'imprimerie rue de Chartres No 66.
27 juin—15f PP CHARLES TESTUT.

Hôtels, Sources etc.

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.



M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 1er mai—3m

L'HOTEL D'OCEAN SPRINGS

A Ocean Springs, Miss.

JUSTEMENT célèbre pour ses eaux et son climat vivifiant, sera ouvert pendant toute l'année. Le public y trouvera tout le confort désirable à des prix modiques.
J. V. MILLER, Propriétaire.
22 juin—3 mois

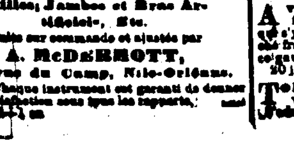
BLADON SPRINGS.

L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.

DES bateaux à vapeur portant la malle des États-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis, à 5 heures P. M. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, la scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc., s'adresser à

J. CONNER & CIE.,
Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $14.55. Pour plus amples informations, s'adresser à
I. L. LYONS, coin Camp et Gravier;
CHARLES BALLEJO, coin Jackson et St. Charles.
9juin—3m—Dim Mar Sam



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
152 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports, [...]
26 avril—1 an

Quatorzième Festival Annuel du

4 JUILLET

DONNÉ PAR L'Association de Bienfaisance des Commis,

AU FORT ESPAGNOL,

Le Mercredi, 4 Juillet 1883.

Programme des amusements du jour: Matinée à midi, par la troupe d'Alice Oates. Siège réservé, 25 cts.

Aussi, nombre de divertissements dans le jardin.

Grande exhibition pyrotechnique; concert par l'orchestre du prof. Borchert, de 5 heures à 11, le soir.

Grand bal dans la salle des concerts. Entrée, 50 sous pour les messieurs; gratuite et par invitation pour les dames.

Trois corps de musiciens sont retenus pour la circonstance.
3 juin—1m—dim,mar,mer

PROCLAMATION.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel-de-Ville, Nouvelle-Orléans, 19 juin 1883.

CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS de la 56me section de la charte de ville, l'élection d'un conseiller pour représenter le Quinzième District Représentatif, Quinzième Ward, Cinquième District, Alger, pour remplir la vacance créée par la mort de Charles Howard est fixée à SAMEDI, 30 juin 1883, dans le Quinzième District Représentatif, Alger, dans les divers précincts, et aux polls ci-après désignés, à savoir:

Premier Precinct—Du fleuve à la rue Verret et du fleuve à la rue Market, coin des rues Verret et Patterson. Inspecteur d'élection, John Larrieux.

Deuxième Precinct—De la rue Verret à l'avenue Verret, et du fleuve à la rue Market: maison de pompe de la Compagnie Morgan No 3. Inspecteur d'élection, F. E. Hartman.

Troisième Precinct—De la rue Market à la ligne de limite entre les paroisses Orléans et Jefferson, et du fleuve à la rue Verret, coin des rues Houma et Madison. Inspecteur d'élection, L. J. Peterson.

Quatrième Precinct—De l'avenue Verret à la limite supérieure de la propriété de M. J. B. Olivier, et du fleuve à la limite de la paroisse, à la tête du canal Verret et de la rue Patterson. Inspecteur d'élection, John Glancey.

Cinquième Precinct—De la limite supérieure de la propriété de M. J. B. Olivier à la ligne de séparation de Mme E. Lewis et du Couvent des Sœurs Ursulines, Tunisburg, voie publique, près de la rue Orléans. Inspecteur d'élection, John H. Webert.

Sixième Precinct—De la limite de la propriété de Mme E. Lewis et du Couvent des Sœurs Ursulines aux limites des paroisses Orléans et Plaquemines et du fleuve aux paroisses Orléans et Jefferson; jonction de la voie publique et du raccourci. Inspecteur d'élection, W. Kinny.

Ladite élection aura lieu, et les polls seront ouverts de (sept) 7 heures du matin, à (six) 6 heures du soir.

Fait sous ma signature et avec le sceau officiel, à la date sus-indiquée.
W. J. BEHAN, Maire.
29 juin—2f

New Orleans Canal & Banking Company—Nlle-Orléans 25 juin 1883—A une réunion du Conseil de Direction, qui a eu lieu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de quatre pour cent payable sur demande.
EDW. TOBY, Caissier.
26 juin—7f

Bureau de la New Orleans Gas Light Company—Nlle-Orléans, 19 juin 1883.—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action, payable LUNDI, 16 juillet 1883, a été déclaré sur les bénéfices des derniers six mois.
Tout transfert d'actions, du 5 au 16 juillet, se fera sans participation au dividende.
V. VALLOIS, Secrétaire.
20 juin—au 16 juil

Bureau de la Importers Bonded Warehouse Co. Coin Peters et Canal Nouvelle-Orléans, 19 juin 1883—L'élection de cinq Directeurs qui devront servir à partir de ce jour lundi 16 juillet 1883 aura lieu aux bureaux de la Compagnie, LUNDI, 2 juillet 1883, de midi à 1 heure de l'après-midi.
P. A. CONAND, Secrétaire.
20 juin—3 au 2 juillet

Au public de la Louisiane.

M. A. COURCELLE, qui parcourt les paroisses de la Louisiane en sollicitant des abonnements pour la "Démocratie Française" de la Nlle-Orléans, a cessé, comme avis public en a été donné, d'être le solliciteur de la "Démocratie Française" depuis le 24 mars 1883.

Le public est prié d'en tenir compte, et nos confrères nous feront grande faveur en publiant cet avis.
J. GENTIL, Rédacteur-Gérant de la Démocratie.
Nouvelle-Orléans, 23 juin 1883.
23 juin—7f V—20

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Towboat (bateau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.
DESFORGES, MONTAGNET & CIE., 34 rue Carondelet.
7 mars—au 6 août

Leçons d'Espagnol.

MLLE B. DE MIRANDA, pouvant disposer de quelques heures, continuera à donner des leçons d'espagnol à domicile, ou chez elle, [...]. Elle se chargerait volontiers d'une classe de six personnes, à qui elle donnerait trois leçons, d'une heure chacune, par semaine, au prix de 50 cents la leçon, ou de $1 50 par semaine.
24 juin—1m

CHOCOLATS DE LA CALIFORNIE.

—DE—

D. Ghirardelli & Sons.

CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE.
En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.

CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE.
De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.

CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE.
Chocolat de la meilleure qualité.

CHOCOLAT EN POUDRE, CHOCOLAT PRÉPARÉ.
Par excellence, pour les Dames, pour les Confiseurs, Cacao, etc., etc., etc.

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.
OSCAR MERCIER, 77 rue Decatur.
27 mai au 4 août

EDGAR DELERY,

PHARMACIEN, Baie St. Louis, Miss.

MÉDICAMENTS frais et garantis, Drogueries, Parfumerie, Articles de Fantaisie, Fournitures de Bureaux, Cigares, Tabac, Pipes, Chocolat etc.

Les ordonnances de médecine sont préparées avec le plus grand soin. 17 juin—10f

LEON QUEYROUZE,

"GROCERIES" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE

Marchand-Commissionnaire.
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.
25 mars—1 an

A LOUER.

A louer—Un grand terrain, bien situé, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier. Pour les conditions, s'adresser au No. 134 rue du Quartier. 13 juin—1m

A louer.

UN vaste terrain encoignure Claiborne et Dumaine. A louer aussi une grande maison meublée ou non rue Esplanade, No 122. S'adresser coin Ste. Anne et Robertson, à Mme Vve F. Jonville. 16 juin—1m

A louer

DEUX bonnes chambres meublées, et un salon. S'adresser rue Dumaine, No 162, entre Remparts et St-Claude. 15 juin—15f

A VENDRE.

A vendre.

POUR cause de départ, un magasin avec quatre chambres dans la maison, faisant de bonnes affaires, ayant un quart d'arpent de face au fleuve sur quarante arpents de profondeur. Le chemin de fer passe à proximité. Pour de plus amples informations s'adresser à
A. S. CAILLIER, Convent P. O., Lne.
Ou à l'Hôtel des Étrangers, No 131 rue de Chartres, N. O. 26 juin—1 m

A vendre—Pour cause de changement d'affaires, la glacière bien connue avec tout ce qui s'y trouve, No 13 rue Madison, près du marché français. S'adresser à G. B. Sharbore, encoignure Ursulines et North Peters. 20 juin—7f

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien. 5 mai—3m

WEST END.

GRAND BÉNÉFICE COMPLIMENTAIRE OFFERT PAR LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER N. O. CITY AND LAKE
—AU—
SIG. ALESSANDRO LIBERATI,
Samedi Soir, 30 Juin.

L'éminent virtuose-cornettiste est assuré en cette circonstance du concours de Messieurs D'AQUIN, REINE et SONTAG, qui se feront entendre dans des soli sur leurs instruments respectifs.

SIG. LIBERATI chantera avec le cornet la septième arie te. très difficile, de DeBériot, composé pour violon, il chantera aussi Casta Diva, de Norma.

Le superbe cornet couvert de joyaux et fabriqué tout exprès pour lui, par C. G. Conn, de l'Indiana, sera offert au grand artiste à l'occasion de son concert d'adieu. 30juin—1f

WEST END!!

ATTRAIT SANS PAREIL.

Dimanche soir, 1er Juillet,

Première représentation de la célèbre

CRITERION OPERA COMPANY

EUGÈNE F. GORMAN..........Directeur

Comprenant 25 Artistes Éminents.

L'Opéra populaire de Audran,

LA MASCOTTE,

sera joué pendant Une semaine seulement.

La charmante cantatrice ROSE TEMPLE, Prima Donna,

JAS. STURGESS, Le meilleur interprète du rôle de Lorenzo.

CHAS H. DREW, Le baryton favori dans le rôle de Pippo.

Costumes nouveaux et riches.

Un chœur complet de voix d'hommes et de femmes.

Le bureau de location, encoignure Canal et Carondelet, pour la vente des sièges réservés, sera ouvert tous les jours à partir de SAMEDI, 30 juin, de midi à 4 heures du soir; après cette heure on peut se procurer des billets aux bureaux de la compagnie à West End. On peut retenir des sièges réservés deux jours à l'avance.

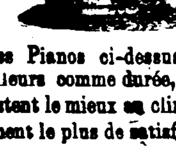
Matinées les Mercredis et Samedis, à l'arrivée du convoi de midi. 28 juin—

ACHETEZ —CHEZ—

GRUNEWALD

UN PIANO DE PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer,
Ou Behr,



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

127 rue du Canal et Salle Grunewald,
16, 18, 20, 22 rue Baronne,
NOUVELLE-ORLEANS.
22juin—

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendus à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres, Enveloppes, de tous formats et qualités.

ENCRES de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes, Dépôt des plumes et Porte-Plumes, etc, de la maison Faber.

Fournitures pour Écoles. Registres fabriqués sur commande. Reliures en tous genres.

ALBUMS en tous genres. Autographes, Photographes.

Porte-monnaies, et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture. Abonnement au mois.

Pose et fourniture de Papiers peints—Décoration d'appartements. Décorations en Plafonds, etc, etc. Genres et styles nouveaux.

Échantillons et devis fournis sur demande. 13mai—

FÊTE DE NUIT

DONNÉE PAR LE N.-ORLEANS LIEDERTAFEL —AU— FORT ESPAGNOL, SAMEDI, 30 JUIN 1883.

Les trains partiront du dépôt, coin Canal et Basin, toutes les 12 minutes, après 5 h. P. M.

Le Feu d'Artifice le plus grandiose de la saison!

Pour cette occasion seulement, premier acte de La Princesse de Trébizonde, d'Offenbach; et le dernier acte de LA MASCOTTE.

On peut obtenir des sièges réservés, au dépôt, sur présentation de billets d'invitation.

—Aussi—

Grand Bal dans la salle de Concert.
26 juin—

Fort Espagnol.

POUR LA SAISON DE 1883

Nouveau Théâtre de l'Opéra.

Mlle ALICE OATES

Et son excellente Troupe, TOUS LES SOIRS DANS

LA MASCOTTE

qui sera suivie d'autres opéras favoris. Chaque représentation sera précédée et suivie d'un GRAND CONCERT par l'Orchestre complet du Prof. Borchert.

Dîner à Table d'Hôte, tous les jours, avec tous les mets de la saison, à $1.

Déjeuner, le dimanche, de 9 heures à midi, à $1.

Les convois partiront de la ville toutes les heures de 6 heures a. m. à 10 heures a. m. et ensuite, toutes les demi-heures jusqu'à 5 heures p. m., puis, toutes les QUINZE MINUTES les trains iront au lac sans s'arrêter.

A la demande générale des nombreux habitués du Fort Espagnol, l'ouverture du rideau se lèvera et la représentation commencera à l'arrivée du train de 7 heures.
16 juin

WEST-END

SAISON DE 1883,

Commençant—Mai, 1883.

Concerts du soir, par la Musique de West End,

Sous la direction de l'éminent artiste louisianais,

Prof. G. D'AQUIN.

Engagement spécial du célèbre Cornettiste,

Signor A. LIBERATI,

Commençant le 15 mai et devant durer DEUX SEMAINES.

Trains de West-End, Heures de départ

Les trains du City Railroad partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.	DE WEST-END.
7....a. m.	8....a. m.
8....a. m.	9....a. m.
9....a. m.	10....a. m.
10....a. m.	11....a. m.
11....a. m.	12....m.
12....m.	1....p. m.
1....p. m.	2....p. m.
2....p. m.	3.15
3....p. m.	3.45

et ensuite toutes les vingt minutes jusqu'à 10....p. m. et 11.

LES DIMANCHES.

Le premier train partira à 6 heures et demie du matin, et ensuite comme ci-dessus toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi; puis, tous les quarts d'heure jusqu'à dix heures du soir.

On peut se procurer des trains entiers à quelque moment que ce soit, en s'adressant au bureau de la Compagnie, No 102 rue du Canal.

Billets de famille et commutation [...] à prix réduits.
F. WINTZ, Surintendant.
6 mai—

Dr ALCÉE CHASTANT,

RÉSIDENCE,

137 rue St-Philippe, près Rampart.

HEURES DE CONSULTATIONS.
De 8 à 9 A. M.
De 4 à 6 P. M.
3 juin—1 m Mar J D

VENTE D'ÉCOULEMENT

T. C. PORTEOUS,

133, Rue du Canal,

OFFRIRA en vente LUNDI, 18 du courant, le reste de son fonds de Marchandises de Printemps et d'Été à des prix très réduits. Des emplettes exceptionnelles se feront à cette vente.

Soieries et Foulards,
Organdies et Lin[ons],
Mousselines blanches.
17 juin—

H. DAGORET.

Marchand de Tabacs à fu[mer], Chiquer, Priser, Tabac en feuille pour fabrican[ts] de cigares, Rubans, Pipes, etc.

ENC. ROYALE ET ST-LOUI[S]
2juin—1 m.

Le Stock le plus vaste de voitures.

Fred. N. THAY[ER]

163 rue Gravier, vis-à-vis [...] Charles, et 12 rue de l'U[...]
(Entre pôts, rue Gravier, [...])
Dépôt du Grass & Breed Ma[...] Company.

Corbillards et Articles à l'u[sage des] entrepreneurs de Pompes F[unèbres]. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, [etc.]
18 mars 8d—1an

Les derniers genres et grandes nouveautés —EN—

NATTE[S]

DE CHINE

A. Brousseau's Son

17 — RUE DE CHARTRES —

TAPIS

Le plus grand stock du Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde [...]

Tirage de la Loterie de l'État de la Louisiane,

POUR LE 30 JUIN.—[...]

Tirage de 4 heures P. M.

2153 50 29 17 42 62 [...]

Les tirages ci-dessus [...] journaux [...] dans les salons [...] Un changement [...] Ce, 30 juin 1883 [...]

Les plans de [...] vus en [...]